

çut vers la Côte deux hommes qui paroissoient avoir été noïés, & quelques débris d'un Canot : il avança pour s'assûrer de ce qu'il appercevoit ; & par quelques coups de fusil, il voulut voir s'il y avoit quelqu'un en cet endroit ; personne ne parut, on ne répondit point, & tout ce que je puis vous dire, c'est que les treize hommes du Canot sont morts de faim & de froid, puisque mon ami vit à quelque distance de la Mer une espèce de Cabanage qui prouvoit qu'ils étoient descendus à terre, & que n'ayant trouvé aucun secours, ils y étoient morts misérablement.

Je crois qu'il est assez inutile de vous dire les mouvemens dont nous fûmes agités lorsque nous vîmes arriver les trois hommes échappés au Naufrage ; vous devez bien penser que cette entrevue fut de plus touchantes, & que larmes n'y furent point épargnées.

Après nous être bien tendrement embrassés, je leur demandai comment

men
pré
autr
que
enle
des
par
foit
qua
mar
Mo
dan
tir
fou
pris
ceu
& c
ou
leur
V
pau
dép
être
plu
l'ob
de